

Abbaye de Loc Dieu, le dimanche 24 septembre 2017

Homélie de l'abbé Arnaud du Chevron

Aristocrate

Selon la définition : le meilleur, aux yeux du monde il peut paraître étrange qu'il existe une association d'entraide des meilleurs ! Il convient donc en ce jour de nous interroger sur ce qui fait la noblesse.

Le vénérable Pie XII déclarait à la noblesse italienne : «Alors que les médiocres ne savent, dans l'adversité, que faire la moue, les esprits supérieurs savent, selon l'expression classique, mais dans un sens plus élevé, se montrer "beaux joueurs (9) ", en gardant imperturbablement leur port noble et serein (10)». C'est donc dans l'adversité que se dévoile la vraie noblesse : celle de l'âme.

Le Seigneur nous dit aujourd'hui « Autant le ciel est élevé au-dessus de la terre, autant mes chemins sont élevés au-dessus de vos chemins, et mes pensées, au-dessus de vos pensées. » L'âme aristocrate est donc celle qui tend à discerner les pensées du Seigneur et à les faire siennes au point de pouvoir déclarer comme saint Paul : « pour moi, vivre c'est le Christ, et mourir est un avantage. Mais si, en vivant en ce monde, j'arrive à faire un travail utile, je ne sais plus comment choisir. Je me sens pris entre les deux : je désire partir pour être avec le Christ, car c'est bien préférable ; mais, à cause de vous, demeurer en ce monde est encore plus nécessaire. »

Ce n'est donc pas soi qui préside au choix, mais l'autre, Pie XII poursuivait : «Avant tout, vous devez insister sur une conduite religieuse et morale irrépréhensible, spécialement au sein de la famille, et pratiquer une vie sainement austère. Faites que les autres classes s'aperçoivent du patrimoine de vertus et de qualités qui vous

sont propres, fruit de longues traditions familiales. Tels sont l'imperturbable force d'âme, la fidélité et le dévouement aux causes les plus dignes, la piété tendre et généreuse envers les faibles et les pauvres, le comportement prudent et délicat dans les affaires difficiles et graves, ce prestige personnel, presque héréditaire dans les familles nobles, qui réussit à persuader sans opprimer, à entraîner sans contraindre, à conquérir sans humilier l'âme d'autrui, même des adversaires et des concurrents. L'utilisation de ces dons et l'exercice des vertus religieuses et civiques sont la réponse la plus convaincante aux préjugés et aux méfiances, car ils manifestent l'extrême vitalité de l'esprit, d'où jaillissent toute vigueur extérieure et la fécondité des œuvres.»

Il nous est donc demandé une conduite religieuse et morale la meilleure possible, ne pas se complaire dans les péchés du monde, mais apprendre à déceler les racines du mal et à les combattre, pour nous certes, mais plus encore pour aider et éclairer les autres par notre « comportement prudent et délicat ».

Ce comportement est sans doute celui du bon maître de l'évangile de ce dimanche qui déclare : « Prends ce qui te revient, et va-t'en. Je veux donner au dernier venu autant qu'à toi : n'ai-je pas le droit de faire ce que je veux de mes biens ? Ou alors ton regard est-il mauvais parce que moi, je suis bon ? C'est ainsi que les derniers seront premiers, et les premiers seront derniers. » Ce n'est donc pas la logique du monde qu'il nous faut suivre mais celle de l'Évangile. C'est l'âme qui doit être notre principale préoccupation, le bonheur humain n'est rien si l'âme n'est pas choyée et éclairée. Le bonheur matériel souvent accompagné d'un hédonisme effréné n'engendre qu'une joie éphémère, alors que le bonheur de l'âme fait déjà participer de la joie du ciel.

Je laisse Pie XII conclure : « Vous vous rappellerez en outre Nos encouragements à bannir l'abattement et la pusillanimité face à l'évolution des temps et Nos exhortations à vous adapter

courageusement aux nouvelles circonstances, le regard fixé sur l'idéal chrétien, véritable et impérissable titre de noblesse authentique (17).»

AMEN